

C'est ainsi que le progrès se développe, sous la souveraineté du dogme immuable, identique en tout temps à lui-même, et que l'autorité de la tradition ne le gêne pas mais le favorise.

Le dogme est aujourd'hui ce qu'il était hier, et il sera demain ce qu'il est aujourd'hui. C'est l'humanité qui vit et c'est le monde qui change. L'un des termes du rapport passe, mais il y en a toujours un qui demeure. Tenons-le donc pour assuré !

Ne nous effrayons pas des assauts qu'on lui donne ; il y résistera dans l'avenir comme il y a résisté dans le passé.

Et j'ai tâché, Messieurs, de vous le montrer puisque, dans le temps où nous sommes, la libre pensée n'a rien trouvé ni rien imaginé de mieux que de *laïciser* les idées chrétiennes et que c'est en quoi consiste à peu près tout son progrès, opposons-lui cette autre formule et à notre tour, proposons-nous de *catholiciser* tous les progrès de la civilisation et de la pensée modernes.

Nous le pouvons si nous le voulons ?

Allemagne.—La *Germania* engage les catholiques allemands qui résident dans les provinces polonaises de la monarchie prussienne à s'unir étroitement et à fonder des associations pour la défense des intérêts catholiques, menacés dans cette région.

Angleterre.—Lady Katherine Manners, fille aînée du duc de Rutland, a fait son abjuration ces jours derniers dans l'église de l'Oratoire, à Londres.

Ce sanctuaire était désigné pour cette cérémonie, car le duc de Rutland était l'ami intime du T. R. Père Faber, fondateur de l'Oratoire de Londres. Au temps où tous deux étaient anglicans, ils avaient formé le projet de « catholiciser » l'Eglise d'Angleterre.